

Aléria – Le Fort, Maison Rossi

2013 – Fouille préventive n° 1248

Laurent Vidal, Josselyne Guerre, Yves Manniez et Richard Pellé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18706>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laurent Vidal, Josselyne Guerre, Yves Manniez et Richard Pellé, « Aléria – Le Fort, Maison Rossi », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18706>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

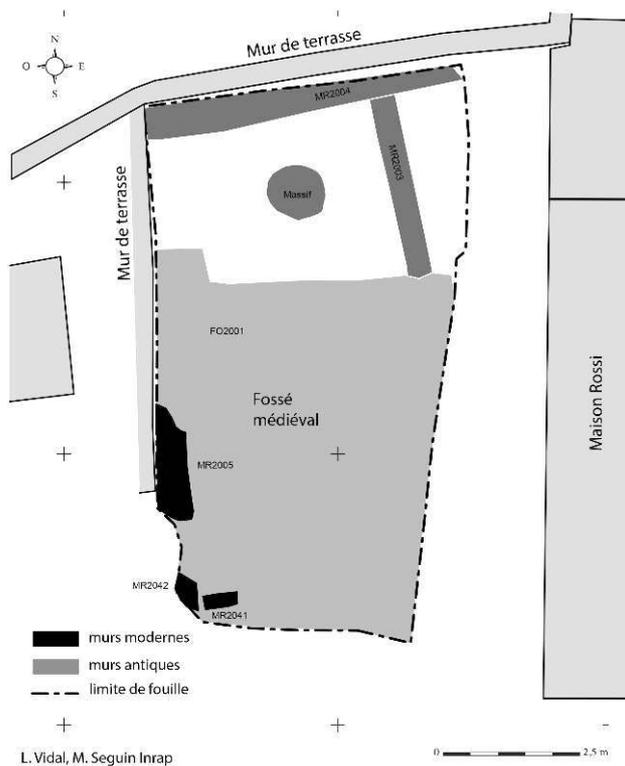
Aléria – Le Fort, Maison Rossi

2013 – Fouille préventive n°1248

Laurent Vidal, Josselyne Guerre, Yves Manniez et Richard Pellé

- 1 En préalable à l'aménagement de la Maison Rossi par le département de Haute-Corse, et venant à la suite d'un diagnostic, une fouille archéologique a été réalisée. La zone d'intervention est encadrée à l'est par la maison, à l'ouest par un mur de terrasse d'environ 1 m de haut supportant un four, et au nord par un autre mur de terrasse d'environ 3 m de haut qui soutient la rue. Au sud, la fouille est limitée par une ligne virtuelle se développant dans le prolongement du mur sud de la Maison Rossi. L'ensemble constitue une aire d'environ 60 m².
- 2 La forme actuelle du terrain résulte des terrassements réalisés pour aménager, par décaissement, un espace plan autour de la Maison Rossi. Sous l'horizon de terre de jardin, les niveaux archéologiques sont à une vingtaine de centimètres de profondeur au maximum, mais les murs antiques affleurent au nord.
- 3 L'emprise de la fouille concerne deux états principaux de l'occupation de la ville d'Aléria. Un tiers nord se développe sur 20 m² et comprend un espace bâti romain. Les deux tiers sud sont occupés par un large fossé médiéval et moderne qui a tronqué les niveaux plus anciens (fig. 1).

Fig. 1 – PLAN D'ENSEMBLE AVEC PHASAGE DES STRUCTURES

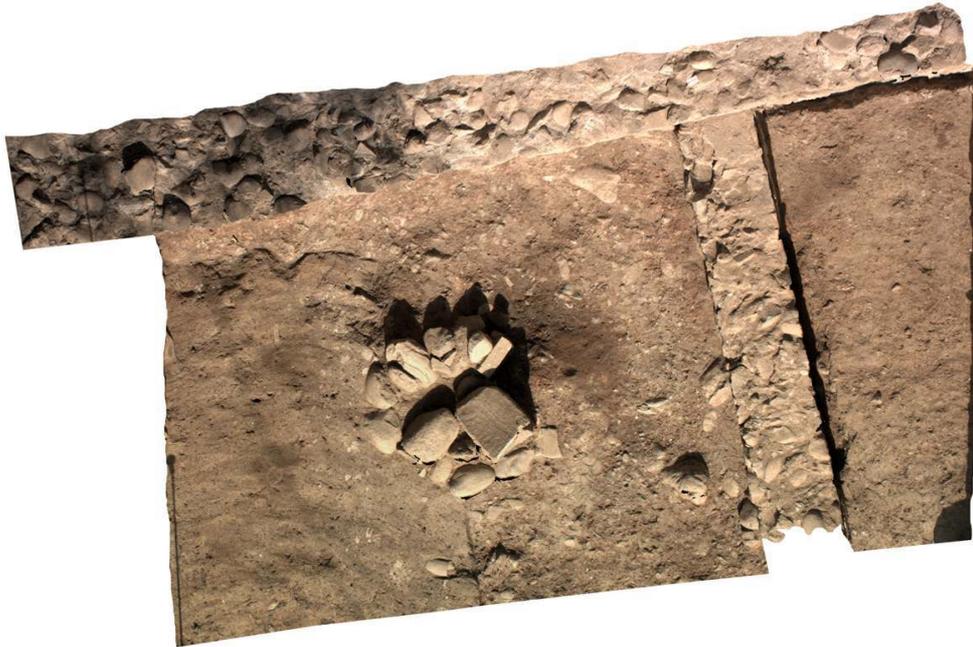


L. Vidal (Inrap), M. Seguin (Inrap), 2013

L'occupation romaine

- 4 Un tronçon est-ouest d'un large mur de galets, liés au mortier de chaux, constitue la limite nord de l'observation. Il mesure 6 m de long et seule sa face sud est connue. Vers l'est, un mur de refend s'appuie sur le parement sud. Deux espaces dont nous ne pouvons déterminer aucune dimension sont ainsi délimités. Le premier, à l'est, est constitué par une pièce au sol aménagé par nivellement du substrat géologique et comprenant un niveau de sol de terre. Les parois des murs délimitant cette pièce portent, à la base et à la jonction des murs, des reliquats d'un enduit de chaux blanc. Le sol livre du mobilier des I^e-II^e s. apr. J.-C. Le second espace, à l'ouest, est établi après un décaissement du terrain géologique qui provoque un déchaussement des murs. En conséquence, le toit de ce dernier est plus bas que dans la pièce. Au fond du décaissement, un massif de maçonnerie liée à la terre, de forme quasi circulaire, de 1 m de diamètre, est installé. Sur le pourtour du massif, le substrat est marqué par une dépression annulaire, plus nette au nord qu'au sud, avec par endroits des traces évidentes de piétinement. Ce creux est comblé petit à petit par une couche de sédiment assez argileux qui correspond à un premier niveau de sol. Tout cela dénote une circulation préférentielle et intensive autour du massif. Il pourrait donc s'agir de la base d'un moulin à farine du type « moulin à sang » ou moulin pompéien. Cet état de fonctionnement paraît s'inscrire dans un intervalle de datation allant du II^e s. au milieu du III^e s. apr. J.-C.. Un second sol de fonctionnement est établi sur un remblai. L'abandon de l'espace est matérialisé par quelques *tegulae* à plat recouvertes par un autre remblai livrant du mobilier des IV^e-V^e s.

Fig. 2 – ORTHOPHOTOGRAPHIE DES STRUCTURES ANTIQUES EN FIN DE FOUILLE



M. Seguin (Inrap), 2013

L'occupation médiévale

- 5 Un grand fossé tronque largement les niveaux antiques. Compte tenu des dimensions de l'emprise de fouille, seule sa limite nord a pu être étudiée. Il mesure au moins 7 m d'ouverture et il a été dégagé sur une longueur de 5,5 m. Sa stratigraphie complexe montre l'existence de deux phases de fonctionnement bien distinctes. Le creusement est abrupt du côté nord. Le fond mesure environ 0,97 m de large et il se trouve à 2,76 m de la surface actuelle de la parcelle. La base de la paroi sud, observée sur 1,8 m de long, possède une pente beaucoup plus douce. La base du remplissage du fossé comprend de très gros galets. D'une façon générale, le comblement semble graduel. La phase ancienne du colmatage est conservée à la base et sur le côté nord. En revanche, sur les trois quarts du côté sud, elle est oblitérée par un nouveau creusement et son remplissage graduel. Des graines carbonisées ont été sélectionnées par I. Figueiral (anthracologue, Inrap) dans deux unités stratigraphiques des phases du remplissage du fossé. Elles ont fait l'objet de datation par le radiocarbone¹. Les résultats permettent de préciser la chronologie de la mise en place et de la probable réfection de cet élément important du paysage médiéval d'Aléria. Le premier échantillon est issu quasiment du fond du premier état du fossé et correspond aux premiers moments d'un remplissage « naturel ». Il fournit une datation située, à 95,4 % de probabilité, dans l'intervalle 773 à 968 apr. J.-C. Le second échantillon provient d'une couche qui occupe le fond du recreusement du fossé. Il donne une datation située, à 95,4 % de probabilité, entre 1026 et 1182 apr. J.-C. C'est la partie médiane du remplissage de cet état qui livre des tessons de majolique verte et brune (XIII^e-XV^e s.). L'analyse détaillée du mobilier céramique médiéval et moderne est en cours (V. Abel, Inrap). Il faut mentionner que le fossé livre un très nombreux mobilier céramique datant de l'occupation romaine.

- 6 Cette petite fouille d'une partie de l'ancienne ville d'Aléria a permis d'étudier deux phases bien distinctes de l'occupation du site. L'époque romaine (I^{er}-III^e s.) est marquée par un bâtiment dont la forme générale reste inconnue mais qui possède deux espaces aux fonctions différentes disposés côte à côte le long d'un mur assez large. À l'est, se trouve une pièce d'habitat et à l'ouest, un espace technique doté d'un probable moulin à farine de type pompéien. Leur abandon semble consommé dans l'Antiquité tardive. Pour l'époque médiévale, un large fossé défensif a été étudié. Sa datation par le radiocarbone permet d'assurer son existence au plus tôt à partir du début du dernier tiers du VIII^e s. ou au plus tard à la fin du X^e s. Dans l'étroit tronçon étudié, le fossé mesure au moins 7 m de large et au moins 2,76 m de profondeur. Le remplissage est marqué par une étape de recusement montrant l'existence d'une phase de restauration du caractère défensif qui peut intervenir au plus tôt après le premier quart du XI^e s. et au plus tard à la fin du XII^e s. Il faut peut-être voir là une traduction matérielle de la prise en main de l'île par Pise. Il faut probablement mettre en relation ce dernier avec un état ancien du fort de Matra et surtout de sa tour carrée toute proche, même si le *castrum* d'Aléria n'apparaît dans les textes qu'en 1241 – le terme médiéval de *castrum* pouvant s'appliquer à un château fort mais aussi à une agglomération fortifiée, le fossé pouvant ainsi circonscrire un petit centre de peuplement.
-

NOTES

1. AMS du CDRC de Lyon
-

INDEX

Mots-clés : fossé, mur, habitat, mortier de chaux, enduit de chaux, moulin, moulin à farine, tegula, majolique

opération Fouille préventive (SP)

Index géographique : Corse, Haute-Corse (2B), Aléria (2B009)

AUTEURS

LAURENT VIDAL

Inrap